

2^e édition Classique au Large

FESTIVAL DE MUSIQUE DE SAINT-MALO



Ville de Saint-Malo - Scène de Communication - Reproduction d'une œuvre de Thomas Florschütz

du 29 avril au 2 mai 2010



Musique en Pays
de Saint-Malo



SAINT-MALO



« CLASSIQUE AU LARGE »

FEDITO DE RENÉ COUANAU

Maire de Saint-Malo, Député d'Ille-et-Vilaine

FEDITO DE ALEXANDRE DAMNIAOVITCH

Directeur artistique du festival « Classique au large »

LES SITES DU FESTIVAL

PROGRAMME DU FESTIVAL

JEUDI

Concert de l'orchestre d'harmonie de Saint-Malo

VENDREDI

Quatuor de saxophones du Conservatoire Claude Debussy

Orchestre Symphonique d'Orléans

Impromptu nocturne

SAMEDI

Petit-déjeuner virtuose

Les anciens élèves du Conservatoire de Saint-Malo (violoncelles)

Quatuor Leonis avec le violoncelliste Yovan Markovitch

Master class de musique de chambre

Retour aux sources

Hier et Aujourd'hui : Maîtrise de Bretagne

et Orchestre Symphonique de Saint-Malo

Impromptu nocturne

DIMANCHE

Petit-déjeuner virtuose

Duel d'improvisation avec J.-F. Zygel contre Antoine Hervé

Quatuor Leonis et Pascal Gallet

Anches Hantées : quatuor de clarinettes et François Castang

Le Russe et l'Allemand : Orchestre National des Pays de Loire

INFOS PRATIQUES ET PRESSE



Photo G. CAZADE

La Ville de Saint-Malo donne rendez-vous aux mélomanes à l'occasion de la deuxième édition du festival " Classique au Large " qui déroulera ses différents concerts du 29 avril au 2 mai 2010 dans plusieurs sites malouins.

Le concert d'ouverture du festival, qui aura lieu le jeudi 29 avril à la Chapelle Saint-Sauveur, sera proposé par l'Orchestre d'Harmonie de Saint-Malo dirigé par Alexandre Damnianovitch,

Le programme du festival propose un éventail musical très riche et varié avec notamment des œuvres de Bach, Ravel et Bizet, interprétées par le quatuor de saxophones du Conservatoire " Claude Debussy " de Saint-Malo et par l'Orchestre des élèves du Conservatoire de Saint-Malo.

Les anciens élèves Malouins, devenus professionnels, se retrouveront pour interpréter des œuvres baroques aux violoncelles le samedi au Palais du Grand Large.

De nombreux grands talents artistiques et musicaux se joindront à cette grande fête de la musique classique et parmi ceux-ci le quatuor Leonis et le violoncelliste Yovan Markovitch, le quatuor de clarinettes " Anches Hantées ", l'Orchestre National des Pays de la Loire sous la direction d'Alain Lombard, la Maîtrise de Bretagne en concert avec le pianiste Pascal Gallet et l'Orchestre Symphonique de Saint-Malo placé sous la direction d'Alexandre Damnianovitch. Le vendredi 30 avril, l'Orchestre Symphonique d'Orléans, sous la baguette du chef Jean-Marc Cochereau, interprétera la Symphonie dite " Du nouveau monde " d'Anton Dvorak à l'occasion de la soirée d'inauguration du Grand Auditorium.

Le Maire

René COUANAU
Député d'Ille-et-Vilaine



Photo M. CLAUZIER

Paraphrasant Mozart - qui affirmait que la musique est ce qui se trouve entre les notes - nous vous proposons un festival dont le charme particulier réside dans le flux impalpable qui circule entre les gens qui se rencontrent, se croisent et se retrouvent ...animés par une même passion. Un jeune quatuor qui invite son ancien maître pour jouer ensemble, une pléiade de musiciens professionnels disséminés dans toute l'Europe qui se retrouve dans la ville de leurs débuts musicaux, d'anciens camarades de classe de conservatoire se retrouvant pour se mesurer dans une joute musicale ... ce sont là quelques ingrédients de cette fête musicale.

Et la musique est narcissique - elle aime qu'on vienne l'admirer.

*Directeur artistique du festival
« Classique au large »*

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'A. Damnianovitch' with a stylized flourish at the end.

Alexandre Damnianovitch



Le Grand Large à Saint-Malo : un Palais de plus en plus Grand !

Point d'orgue d'un planning de travaux qui a permis la rénovation progressive de l'ensemble des espaces du Grand Large, la restructuration de l'auditorium Chateaubriand a porté sa capacité de 720 à 1 025 sièges.

En adéquation avec ses salons vue sur mer qui accueillent jusqu'à 1 500 convives et l'infrastructure hôtelière de

Saint-Malo qui propose plus de 2 400 chambres dont 800 accessibles à pied, ce nouvel équipement vient parfaire l'offre du Grand Large à destination des manifestations de grande envergure.

Si sa vocation première demeure l'accueil de congrès, la transformation de son auditorium va également permettre de développer un pôle culturel, aux dates où peu de congrès s'organisent comme en période de vacances scolaires. Dans cette optique, une acoustique étudiée pour l'accueil de concerts classiques et spectacles lyriques ainsi qu'une fosse d'orchestre pouvant accueillir 40 musiciens ont été réalisées.

L'étude du projet et sa réalisation ont été confiés à Clé-Millet International, cabinet d'architecture spécialisé entre autres dans la rénovation de salles de spectacle, dont récemment le Théâtre Mogador et le Casino de Paris.

*Le grand auditorium
après les travaux.*



*Le grand auditorium
pendant les travaux.*



Jeudi

HARMONIE

ORCHESTRE D'HARMONIE DE SAINT-MALO

Direction : JEAN-LOUIS TOUCHE ET ALEXANDRE DAMNIAOVITCH

JEUDI 29 AVRIL À 20H30

Chapelle Saint-Sauveur

Teodoro Aparicio Barberan : Portrait of Spain

Alfred Reed : Fifth suite for Band

Dmitri Chostakovitch : Jazz suite n°2

Giovanni Gabrielli : Sacrae Cantiones



Vendredi

QUATUOR AUTREMENT

QUATUOR DE SAXOPHONES DU CONSERVATOIRE
"CLAUDE DEBUSSY" DE SAINT-MALO

Direction artistique : DIDIER MOMO

VENDREDI 30 AVRIL À 17H00 - Palais du Grand Large, rotonde Surcouf



Œuvres de J. S. Bach, J. Dove



ICI ET AILLEURS

DIMITRI MASSLENIKOV, VIOLONCELLE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Direction : JEAN-MARC COCHEREAU

VENDREDI 30 AVRIL À 21H00 - Palais du Grand Large, auditorium Chateaubriand



Robert Schumann : Concerto pour violoncelle, en la-mineur, op. 129
Nicht zu schnell (Allegro) - Langsam (Adagio) - Sehr Lebhaft (Vivace)

Le Concerto pour violoncelle et orchestre de Robert Schumann est écrit en trois parties qui s'enchaînent sans interruption, favorisant une grande liberté de discours musical. Le premier mouvement, Allegro, est introduit par trois larges accords des instruments à vent, sur lequel l'instrument soliste expose le matériel thématique, tantôt d'une éloquence sereine, tantôt syncopé et dramatique ; le deuxième mouvement, Adagio, est dominé par l'ample et méditatif cantabile du violoncelle solo ; comme dans le Concerto pour piano ce sera le rappel de l'Allegro initial qui servira de transition vers le troisième mouvement, le Vivace virtuose et brillant. Mais chez Schumann, compositeur romantique par excellence, la virtuosité n'étouffera jamais le climat poétique si propre à ce poète de la musique.

Antonin Dvorak : Symphonie n° 9, en mi-mineur, op. 95, " Du nouveau monde "
Adagio - Allegro molto 2. Largo 3. Scherzo. Molto vivace 4. Finale. Allegro con fuoco

La Symphonie dite " Du nouveau monde " d'Antonin Dvorak est la grande œuvre de la période américaine du compositeur tchèque. Directeur du Conservatoire de New York à cette époque, Dvorak découvre les peuples qui composent l'Amérique, leur culture et leur musique. Tout en conservant son caractère personnel bien reconnaissable dans certains thèmes, dans l'harmonie et dans l'orchestration, Dvorak adapte avec une remarquable homogénéité les éléments mélodiques inspirés du folklore américain, sans jamais citer aucun thème préexistant. Ce que l'on considère habituellement comme thème populaire n'est en réalité que du Dvorak authentique et pur.

Originaire de Saint-Petersbourg, **Dimitri Masslenikov** commence une carrière mondiale à l'âge de 12 ans, après avoir remporté les Grands Prix des concours internationaux de Moscou «jeunes solistes» et de Prague «Concertino Praha». Il effectue ses premières tournées internationales avec les «Solistes de Moscou» et est lauréat du concours Rostropovitch. Admis à l'âge de 14 ans au Conservatoire de Paris, il termine ses études quatre ans plus tard avec un prix violoncelle à l'unanimité. Dimitri Masslenikov joue sur un instrument "Matteo Goffriller" de 1700.

Créé en 1920 sous le nom de la Société des Concerts du Conservatoire d'Orléans, l'actuel Orchestre Symphonique d'Orléans, est dirigé par Jean-Marc Cochereau depuis 1987. Grâce que soutien accru de la Ville d'Orléans, l'Orchestre a développé une saison artistique autour d'une programmation de 12 à 15 concerts par an, invitant les plus grands solistes français et internationaux. Son chef actuel, Jean-Marc Cochereau, également directeur du Conservatoire d'Orléans, est titulaire des premiers prix d'harmonie et de direction d'orchestre au Conservatoire de Paris.



IMPROMPTU NOCTURNE - Après une journée de " morceaux imposées ", place au programme libre ...

VENDREDI 30 AVRIL VERS 23H00 - salon au piano de l'hôtel Univers

Pianiste : PASCAL GALLET



Samedi

PETIT DEJEUNER VIRTUOSE

Plus tonique qu'une orange pressée, les gammes, les arpèges et les autres staccati vous mettront en forme pour toute la journée



SAMEDI 1^{ER} MAI À 9H45 - Palais du Grand Large, rotonde Jacques Cartier
ROMAIN CHAUVET, LUCIE DELVILLE ET AMÉLIE MABIRE, VIOLONCELLES



Œuvres de A. Piatti, Z. Kodaly, T. Mayuzumi

Quelques anciens élèves du Conservatoire de Saint-Malo, désormais musiciens professionnels, se retrouvent pour des parties de solo, avant un retour collectif quelques heures plus tard.

LA JEUNESSE ORCHESTRALE

SAMEDI 1^{ER} MAI À 11H00 - Palais du Grand Large, salle du Grand Large
Orchestre d'élèves du Conservatoire de Saint-Malo
SARAH MEYRIER ET MARION CADÉILLON, pianos
Direction : RUTH WEBER ET JEAN LOUIS TOUCHE



J. S. Bach : Ouverture de la Suite n°1
J. S. Bach : Concerto pour piano en fa-mineur
M. Ravel : Concerto pour piano en Sol-Majeur, 2ème mouvement
G. Bizet : Arlésienne, Suite n°1

QUATUOR ET VIOLONCELLE

SAMEDI 1^{ER} MAI À 14H00 - Palais du Grand Large, salle du Grand Large
QUATUOR LEONIS ET VIOLONCELLISTE YOVAN MARKOVITCH

Joseph Haydn : Quatuor en ré-mineur, op. 76 , n°2, " Les quintes "
1. Allegro 2. Andante, o più tosto allegretto
3. Menuetto. Allegro ma non troppo 4. Finale. Vivace assai

" Quatuors d'Haydn, des derniers qu'il ait fait. Chopin me dit que l'expérience y a donné cette perfection que nous y admirons ", note le peintre Eugène Delacroix dans son journal. Un quart de siècle après les six quatuors op. 20, une des plus belles séries parmi ses quatuors à cordes, Haydn compose les six quatuors op. 76, accomplissant ainsi l'autre sommet de beauté et de perfection dans ce genre de musique de chambre. Selon Chopin, ce sont la maturité et l'expérience de l'homme et d'artiste qui y apportent une force nouvelle. Le deuxième de la série, le quatuor " Les quintes ", doit son nom aux deux quintes descendantes qui constituent la matière thématique principale de l'Allegro initial. On retrouvera ce motif mélodique dans les trois autres mouvements aussi, dans le reposant Andante, dans le sardonique Menuet (appelé quelquefois " Menuet des sorcières ") et dans le fulgurant Finale qui emprunte les éléments à la musique tzigane hongroise ... animé par cet extraordinaire talent qui marque la fin de la vie de Haydn, celui qui consiste à utiliser un minimum de matériel thématique, mais en le variant de mille manières surprenantes.



*Franz Schubert : Quintette en Do-Majeur (op. 163, D. 956)
1. Allegro ma non troppo 2. Adagio 3. Scherzo. Presto 4. Allegretto*

" Œuvre grandiose et profonde en sa forme pleinement maîtrisée, si " orchestrale " qu'elle paraît ne plus appartenir au genre de la musique de chambre, le Quintette en Do-Majeur de Franz Schubert semble être une quintessence du premier Romantisme musical ", selon les mots d'un musicologue français, est écrite à la fin de la vie du compositeur, sans que nous sachions si elle a été interprétée de son vivant. La formation instrumentale, très surprenante pour l'époque, deux violons, un alto et deux violoncelles, donne l'importance au registre grave, se trouve admirablement expliquée par le musicologue Marcel Schneider : " On voit sans peine pourquoi Schubert a choisi un second violoncelle pour former son Quintette ..., il a un rôle complètement indépendant du premier violoncelle ; tantôt il joue à l'unisson avec lui, et Schubert retient une sonorité vibrante, pleine d'une sombre grandeur, tantôt il contrepoincte les premier violoncelle et les autres instruments. Enfin, par la couleur et par l'ampleur de sa voix, il accentue l'atmosphère romantique troublante de l'œuvre. Mozart, dans les sept Quintettes qu'il a écrit pour deux altos, a montré à Schubert ce qu'on obtient d'un instrument qui peut doubler, soutenir ou accompagner la mélodie du premier, et quel effet orchestral on arrive à donner à la musique de chambre ".



Formé en 2004, **LE QUATUOR LEONIS** se distingue rapidement lors de prestigieux concours internationaux : Lauréats du Concours International de Genève d'un 3^{ème} Prix, du Concours International de Forum de Normandie (2005) ainsi que du Concours Européen de Musique de Chambre de Paris, prix SPEDIDAM-FNAPEC (2005). Le quatuor est alors invité à se produire dans de nombreux festivals et salles de concert en France et à l'étranger. Le quatuor Leonis se perfectionne auprès des maîtres du quatuor tels que les membres des quatuors Ravel et Ysaÿe (dont Yovan Markovitch est le violoncelliste)

et de Gabor Takacs-Nagy à la Haute Ecole de Musique de Genève. En 2005 le quatuor Leonis est invité par le Quatuor de Tokyo à participer à l'académie de musique de chambre à l'Université de Yale (Etats-Unis). Depuis juin 2007 le quatuor Leonis débute une riche collaboration avec Jean-François Zygel et participe à son émission " La boîte à musique " sur France 2, " La leçon de musique " au Théâtre de Châtelet, au " Cabaret classique " sur France Musique, où **Jean-François Zygel** les invite avec le compositeur **Alexandre Damnianovitch**. **Le quatuor Leonis** est actuellement en résidence au Théâtre National d'Odéon.

MASTER CLASS PUBLIQUE DE MUSIQUE DE CHAMBRE

avec **YOVAN MARKOVITCH**, violoncelliste du quatuor «Isaïe»

et professeur au Conservatoire de Paris.

SAMEDI 1^{ER} MAI À 17H00 - Palais du Grand Large

Premier Prix au Conservatoire de Paris, *Yovan Markovitch* se perfectionne ensuite à l'Université de Yale (Etats-Unis). Le violoncelliste du quatuor Castagneri avec lequel il a été lauréat de plusieurs concours internationaux (London, Evian Banff, München, Firenze) il s'est produit régulièrement en France et à l'étranger pendant dix ans. Il poursuit une importante carrière internationale en tant que violoncelliste du mythique quatuor Ysaïe depuis 2005. Actuellement professeur de musique de chambre et du quatuor à cordes au CRR de Paris, Yovan Markovitch joue sur un violoncelle Petrus Guarnerius daté de 1739.



RETOUR AUX SOURCES

(OCTUOR DE VIOLONCELLES AUTOUR D'ALDO RIPOCHE)

SAMEDI 1^{ER} MAI À 18H30 - Palais du Grand Large, rotonde Jacques Cartier

Après les débuts au Conservatoire de Caen, *Aldo Ripoché* entre au Conservatoire de Paris à 14 ans, où il obtient ses prix de violoncelle et de musique de chambre. Lauréat du concours Jeunes talents de l'Ouest, finaliste du concours Jeunes solistes de TF1, premier prix du Forum international de jeunes interprètes, membre de l'orchestre baroque Stradivaria ... Aldo Ripoché est aussi un brillant pédagogue. A l'occasion du festival Classique au large il a réuni quelques uns de ses élèves devenus professionnels. Disséminés dans plusieurs pays d'Europe ils se retrouvent à Saint-Malo pour un retour aux sources artistique.

Antoine Touche, Romain Chauvet, Damien Cotty, Lucie Delville, Marie-Jean Guillemette, Amélie Mabire, Jean-Marie Quint et Aldo Ripoché

Bodin de Boismortier : Sonate à deux violoncelles
Michel Corette : Concerto " Le Phoenix " à quatre violoncelles
Alessandro Stradella : Aria di chiesa à six violoncelles
Holland : " Cortège " à huit violoncelles
Heitor Villa-Lobos : Bachianas Brasileiras n°1 à huit violoncelles



HIER ET AUJOURD'HUI

LA MAÎTRISE DE BRETAGNE

Direction : JEAN-MICHEL NOËL

Pascal Gallet, piano

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SAINT-MALO

Direction : ALEXANDRE DAMNIA NOVITCH

SAMEDI 1^{ER} MAI À 21H00 - Palais du Grand Large, auditorium Chateaubriand

Wolfgang Amadeus Mozart : Messe c-moll, KV 427

Kyrie (choeur et soprano solo)

Gloria (chœur) ; Laudamus te (mezzosoprano solo) ; Gratias (chœur) ;

Domine (soprano et mezzosoprano) ; Qui tollis (chœur) ;

Quoniam (soprano, mezzosoprano, ténor) ; Jesu Christe (chœur) ; Cum Sanctu Spiritu (chœur)

Credo (chœur) ; Et incarnatus est (soprano solo)

Sanctus (chœur) ; Hosanna (chœur) ; Benedictus (quatuor vocal) ; Hosanna (choeur)

Agnus Dei (choeur et soprano solo)

Si le métier de psycho-musicologue existait, ses adeptes auraient pu s'attarder sur le rapport entre l'épouse de Mozart et certaines œuvres du grand compositeur classique : en effet, cet " aimé des dieux " n'a achevé aucune œuvre ayant quelque lien avec son épouse Constance. Nous savons que Mozart était amoureux d'Aloysia, la sœur de Constance, et que leur mère, la future belle-mère de Mozart a su intriguer de sorte que le musicien épouse Constance et non Aloysia dont il est épris. Est-ce là la vraie raison (donc plutôt psychologique que musicale) de l'inachèvement de certaines œuvres liées à Constance ? Sans vouloir présager des résultats d'une éventuelle étude "psycho-musicologique " nous vous livrons le fait suivant : Aloysia, désormais belle-sœur de Mozart, épousera le peintre Lange. Celui-ci a commencé à peindre un portrait du célèbre compositeur, mais ce portrait est resté ... inachevé !



L'œuvre qui nous intéresse aujourd'hui est la Grande Messe en ut-mineur que Mozart avait promis de composer pour son mariage avec Constance. Le 4 janvier 1783 il écrit à son père : " J'ai véritablement fait cette promesse dans mon cœur ... ". Pour la première exécution de la Messe, le 25 août 1783, Mozart n'a pas encore terminé la majeure partie du Credo, les parties instrumentales de différents mouvements, l'Agnus Dei ... L'artiste a complété l'ensemble des parties manquantes par des œuvres religieuses composées antérieurement. Comme il ne la terminera jamais, différents musicologues et compositeurs n'ont cessé de proposer les solutions de remplacement ... Nous avons décidé de nous tenir au seul texte mozartien, même si certains versets du texte liturgique y manquent. Et, l'instar du Requiem - l'œuvre sœur de la Grande Messe (elle aussi restée inachevée) - nous avons adopté la version où le mouvement final, l'Agnus Dei, est basé sur la même musique que le mouvement initial. Malgré tout la boucle est bouclée.

ALEXANDRE DAMNIA NOVITCH :

Les tentations de Saint Antoine (1996-2002)

Rarement un saint avait inspiré autant d'œuvres d'art - picturales, littéraires, musicales - que ne le fit Saint Antoine : d'innombrables gravures médiévales, des tableaux de Bosch, de Breughel, le roman théâtral de Flaubert ... et même quelques icônes orthodoxes illustrent Les tentations de Saint Antoine. La raison en est certainement le pittoresque du combat du saint, ces armées de monstres fantastiques qui essaient de s'emparer de l'âme sereine du saint. Le compositeur Alexandre Damnianovitch prend également ce thème pour " mettre en scène " la tourmente par laquelle passe le saint ermite avant d'atteindre la lumineuse et sereine rédemption.



Robert Schumann : Concerto pour piano et orchestre, en la-mineur, op. 54
1. Allegro affetuoso 2. Intermezzo 3. Allegro vivace

L'origine du Concerto pour piano et orchestre de Robert Schumann est une Fantaisie en la-mineur, écrite pour sa femme Clara. Cette pièce deviendra le premier mouvement du concerto, achevé quatre ans plus tard et créé par Clara, triomphant devant le public du Gewandhaus de Leipzig. C'est après une étude approfondie des œuvres de Bach que Schumann a entrepris d'écrire ce concerto. Mais nulle trace de l'apprentissage scolaire dans cette œuvre très personnelle, une des plus belles et des plus significative du génie schumannien.

Allegro affetuoso initial s'ouvre sur un thème splendide, constituant à lui seul " un microcosme musical achevé " selon les paroles d'André Boukourechliev. Tout le mouvement est dominé par ce thème, sans cesse varié, transformé ... mais toujours si présent et reconnaissable. Le second mouvement, Intermezzo, est un dialogue délicat, tendre et intime entre le soliste et l'orchestre. Le rappel du thème du premier mouvement (comme dans le concerto pour violoncelle de Schumann) introduit l'ultime Allegro vivace, mouvementé et riche en surprises rythmiques, tantôt douces et souples, tantôt éclatantes, d'une allure conquérante.

Composé des professeurs du Conservatoire de Saint-Malo et des musiciens associés exerçant professionnellement en Bretagne, l'Orchestre Symphonique de Saint-Malo commence à se distinguer dans le paysage artistique régional. Ayant assuré entièrement la partie orchestrale de la première édition du festival " *Classique au large* ", l'Orchestre continue de faire vivre la musique tout au long de la Saison musicale malouine, en invitant des musiciens de renom international et en proposant une programmation variée, allant des œuvres anciennes jusqu'à la musique de notre temps.

Après les études musicales primaires et secondaires dans sa ville natale Belgrade, **Alexandre Damnianovitch** est admis à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en classe de composition, où il terminés ses études avec un Premier Prix à l'unanimité. Nommé aussitôt chef de chœur à l'Opéra de Rennes, lauréat de deux concours internationaux de composition, il développe en parallèle une carrière de chef d'orchestre. Après dix ans de direction de conservatoires dans d'autres régions, il revient en Bretagne en 2008 pour prendre la direction du Conservatoire de Saint-Malo, de la Saison musicale malouine et la direction artistique de son festival " *Classique au large* ".



www.damnianovitch.com



Pascal Gallet, né en Savoie, fait sa première apparition publique à la télévision à l'âge de dix ans, avant de rejoindre les prestigieuses classes de piano de Pierre Sancan, d'Yvonne Loriod-Messiaen et d'Eliane Richepin au Conservatoire de Paris. Lauréat de plusieurs concours internationaux (viotti-Valsesia, Porto Trapani ...), il commence une importante carrière qui le mène au Canada, aux Etats-Unis, en Europe, en Asie ... Dans sa discographie, consacrée à Chopin, Grieg, Chostakovitch ... on remarque l'impressionnant enregistrement des œuvres pour piano d'André Jolivet, dont il est le seul pianiste au monde à avoir gravé l'œuvre intégrale pour cet instrument. Directeur artistique du festival " *Piano à Fontmorigny* ", Pascal Gallet est régulièrement invité à Radio Classique, France Musique, France Culture, Arte,

France 2 - www.pascalgallet.com

IMPROMPTU NOCTURNE

par ANTOINE HERVÉ, pianiste jazz

SAMEDI 1^{ER} MAI VERS 23H00 - salon au piano de l'hôtel " Univers "



Dimanche



PETIT DEJEUNER VIRTUOSE

par PASCAL GALLET, piano

DIMANCHE 2 MAI À 9H45 - Palais du Grand Large, rotonde Jacques Cartier

DUEL D'IMPROVISATION

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL contre ANTOINE HERVÉ, choc de pianos assuré !

DIMANCHE 2 MAI À 11H00 - Palais du Grand Large, auditorium Chateaubriand

Les bien connus Jean-François Zygel et Antoine Hervé se livrent à leur exercice favori, l'improvisation, dans un duel frénétique. Déjà quand ils étaient petits, Antoine et Jean-François, en classe de solfège spécialisé au Conservatoire de Paris, s'amusaient à compliquer la vie de leurs professeurs en rajoutant des doubles dièses et des rythmes irréguliers à tout ce qui passait. Depuis quelques années, ils se produisent en duo pour des concerts d'improvisation inattendus, où les frontières sont en permanence déplacées et réinventées.

" Lorsque j'improvise avec Antoine, je finis pas ne plus distinguer ma partie de la sienne. Nous nous retrouvons à la tête d'une sorte d'instrument-orchestre imaginaire, à deux têtes, piloté par vingt doigts." (Jean-François Zygel)

" Nous inventons une musique nouvelle, nous sortons de rôles qui pourraient être établis d'avance. Je ne vais pas vers lui, ni lui vers moi, nous nous rencontrons en dehors de nos sphères respectives. " (Antoine Hervé)

- Extrait d'un entretien réalisé par Frédéric Gaussin pour le magazine Pianiste, octobre 2009 -

QUATUOR ET PIANO

QUATUOR LEONIS et pianiste PASCAL GALLET

DIMANCHE 2 MAI À 14H00 - Palais du Grand Large, rotonde Jacques Cartier

Alexandre Damnianovitch : *Quatuor lyrique* (1998-2002)

1. *Elegia. Larghetto, malinconico*
2. *Furioso. Presto, con la gioia feroce*
3. *Passacaglia. Lento, misterioso e soave*

Le dictionnaire Larousse dit que " lyrique " désigne " une œuvre poétique, littéraire ou artistique où s'expriment (...) les sentiments personnels de l'auteur ", tandis que le dictionnaire de la musique parle " d'un genre poétique voué à l'expression des sentiments personnels, par opposition aux genres dramatique ou épique " ou d'un " thème à l'allure chantante et expressive, propre à traduire les sentiments intimes du compositeur ", citant en exemple les Pièces lyriques de Grieg ou la Suite lyrique de Berg. Même si tous les sentiments sont par définition " personnels " et " intimes ", les créateurs ne se décident que rarement à surnommer leur œuvre de " lyrique ". C'est ce que le compositeur Alexandre Damnianovitch a souhaité pour son Quatuor lyrique, composé de trois mouvements. Avec ces deux thèmes qui semblent se mirer l'un dans l'autre, comme dans un

miroir, l'Elégie exprime une tendre tristesse, où les deux thèmes ne sont pas source de conflit comme dans les formes classiques, mais génèrent au contraire une ambiance de conversation calme et harmonieuse. Furioso est une danse rapide dont la force brutale fait sentir l'influence de musique populaire serbe. La Passacaille est construite sur deux couleurs harmoniques ... lointain souvenir des passacailles baroques basées sur deux accords. Et contrairement à la dualité des deux thèmes de l'Elégie que se miraient l'un dans l'autre, la Passacaille ressemble à un sablier où les deux couleurs sonores s'égrènent incessamment l'une dans l'autre.



Piotr Ilitch Tchaïkovsky : Quatuor à cordes en Ré-Majeur, n° 1
1. Moderato et semplice - Allegro 2. Andante cantabile
3. Scherzo. Allegro non tanto 4. Finale. Allegro giusto

Le premier quatuor à cordes de Tchaïkovsky est en réalité la première grande œuvre de ce genre écrite par un compositeur russe. Coup d'essai - coup de maître, comme on dit, car ce quatuor connaît aussitôt un très grand succès auprès du public, et on raconte que son deuxième mouvement arrachera des larmes au grand écrivain Tolstoï ! Réputé le plus " occidental " des compositeurs russes, Tchaïkovsky écrit ici une musique très proche de la musique populaire de son pays. Qu'il s'agisse du premier mouvement où les quintes du violoncelle rappellent l'ambiance musicale villageoise, du deuxième mouvement - cité plus haut - où le compositeur cite réellement une mélodie ukrainienne et évite de la " développer à l'occidentale " (selon les paroles d'un musicologue français), du scherzo - une danse russe empruntant des éléments du premier mouvement, ou du finale que l'on compare souvent avec " l'ambiance de fête de village russe " ... ce quatuor porte fièrement les marques de son appartenance nationale.

Robert Schumann : Quintette pour piano et quatuor à cordes en Mi bémol Majeur, op. 44
1. Allegro brillante 2. In modo d'une marcia. Un poco largamente 3. Scherzo. Molto vivace
4. Finale. Allegro ma non troppo

" Votre Quintette, très cher Schumann, m'a beaucoup plu ; j'ai prié votre chère épouse de le jouer deux fois. J'ai encore très présents à l'esprit les deux premiers mouvements. Quant au Finale, il m'aurait sans doute plu davantage si j'avais pu l'entendre une fois séparément. Je vois quel chemin vous voulez suivre, et puis vous assurer que c'est aussi le mien, là est l'unique chance de salut : la beauté ", écrit Richard Wagner à Robert Schumann à propos de son Quintette pour piano et quatuor à cordes. Que d'événements de la vie du compositeur liés à cette œuvre : c'est à l'occasion de son audition à Dresden que sa femme Clara se réconcilie avec son père, jusque là opposé à son mariage avec Robert, c'est à cette occasion qu'il reçoit l'hommage appuyé de Wagner cité plus haut, mais c'est aussi à cause de cette œuvre qu'il se brouille durablement et théâtralement avec Liszt qui en critique certains passages, c'est à propos de cette œuvre que Berlioz se montre " froid, indifférent et grincheux " (selon les dires de Clara). Les amours et les amitiés schuman-niennes sont sans concession ...

Dédiée à sa femme Clara, et créée par elle, ce Quintette qui dure trente minutes ne compte que quelques secondes où le piano se tait ! (Et Wagner voulait qu'elle le lui joue deux fois !). Faut-il voir dans cette omniprésence de piano le signe de l'amour démesuré du compositeur envers sa femme ? Connaissant le caractère impétueux et entier du compositeur, on peut le croire.

Véritable symphonie de chambre, écrit en quatre mouvements, ce Quintette deviendra la " charte du Romantisme musical " selon les termes d'un musicologue français.

ANCHES HANTEES

QUATUOR DE CLARINETTES ET FRANÇOIS CASTANG, récitant

DIMANCHE 2 MAI À 15H45 - Palais du Grand Large, salle du Grand Large

*Johann Strauss : Pizzicato polka; Perpetuum mobile; Polkas "Tritsch-tratsch",
"Unter Donner und Blitz"*

Anton Dvorak : Quatuor "Américain" (2ème mouvement)

Giacomo Puccini : Crisantemi ; Intermezzo prélude de l'acte III de Manon Lescaut

Claude Debussy : La plus que lente ; La fille aux cheveux de lin

Aram Khatchatourian : Danse du sabre

Johannes Brahms : Ballade en sol-mineur ; Intermezzo en La-Majeur



LE RUSSE ET L'ALLEMAND

VADIM GLUZMAN, violon

ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Direction : ALAIN LOMBARD

DIMANCHE 2 MAI À 17H00 - Palais du Grand Large, auditorium Chateaubriand



*Johannes Brahms : Concerto pour violon en Ré-Majeur, op. 77
1. Allegro non troppo 2. Adagio 3. Allegro giocoso, non troppo vivace*

Alors qu'il a une piètre opinion du style de Brahms, Tchaïkovsky le rencontre en 1888 à Leipzig : "*Brahms est d'aspect fort sympathique (...) et les quelques heures passées avec lui m'ont laissé le meilleur souvenir*". L'espace d'une soirée chaleureuse, le russe et l'allemand ont appris à se connaître, réalisant peut-être qu'ils sont les ultimes représentants du Romantisme parvenu à son crépuscule. Mais plus que le synonyme de la fin de quelque chose, le mot crépuscule signifie ici la beauté indicible de la musique de ces deux compositeurs.

Le jeune pianiste Brahms s'intéresse très tôt au violon. A l'âge de 20 ans il effectue une tournée de concerts avec le violoniste hongrois Ede Reményi, source de son intérêt futur pour la musique hongroise. Lors de cette tournée il rencontre Joseph Joachim, le plus fabuleux violoniste de cette époque, qui devient son ami. Est-ce le redoutable caractère de Joachim (qui avait reçu avec l'indifférence le concerto de Schumann et montré du franc mépris pour celui de Dvorak !) qui fait patienter Brahms 25 ans avant d'écrire son concerto pour violon ? D'ailleurs des échanges vifs entre le compositeur et l'interprète sont à l'origine de la dédicace de Brahms ("*il y a quelque excuse pour qu'il porte ton nom puisque tu es plus ou moins responsable de la partie du violon*"). La conception symphonique de ce concerto devait valoir quelques inimitiés au compositeur, notamment de la part des virtuoses qui affirmaient que la partie d'orchestre a été conçue au détriment du violon. "*Croyez-vous que je dusse rester debout, immobile, avec le violon pendant au bout de mes doigts en attendant que le hautbois ait fini d'exécuter la seule mélodie de tout le mouvement*", commente le virtuose Pablo de Sarasate avec agacement le 2^{ème} mouvement du concerto !

Heureusement que la mentalité des virtuoses a évolué depuis ce temps, faisant de ce concertosymphonie une de leurs œuvres préférées ... malgré sa diabolique difficulté technique et sa durée inhabituelle. Mais ses 40 minutes offrent un des plus beaux crépuscules ... musicaux.

*Piotr Ilitch Tchaïkovsky : Symphonie n°4, en fa-mineur, op. 36
Andante sostenuto - Moderato con anima 2. Andantino in modo di canzone
3. Scherzo. Pizzicato ostinato, Allegro 4. Finale. Allegro con fuoco*

En 1877 deux femmes entrent dans l'existence de Tchaïkovsky, son épouse Antonina et son mécène Nadiéjda von Meck. Si la première ne lui apportera que des soucis, soldant cette malheureuse union par un échec au bout de trois mois, la seconde sera la source de son bonheur artistique, puisqu'elle le soutiendra durant 12 ans. Le soutien financier de la richissime veuve du premier concepteur des chemins de fer russes mettra le compositeur à l'abri des soucis financiers, lui permettant de se consacrer à sa création. Cette étonnante relation épistolaire (le compositeur et sa mécène ne se sont jamais rencontrés autrement que par échange de lettres !) commence en même temps que la composition de la 4^{ème} Symphonie, la première des trois symphonies du compositeur dites " du Destin ". " C'est le Destin, la force inexorable qui empêche nos espoirs de bonheur de se réaliser, qui veille jalousement à ce que notre félicité et notre paix ne soient jamais totales et sans nuages, qui est suspendue sur nos têtes comme une épée de Damoclès et empoisonne éternellement nos âmes " ... explique le compositeur à sa protectrice " la signification dissimulée " de l'œuvre qu'il appelle " Notre symphonie ".

Depuis 1971, date de sa fondation, *l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire* a connu des chefs français Pierre Dervaux et Marc Soustrot qui lui ont d'emblée imprimé une " couleur sonore nationale ", puis le chef néerlandais Hubert Soudant qui a privilégié le répertoire viennois. C'est à ce moment que l'orchestre devient Orchestre National des Pays de la Loire. L'arrivée d'Isaac Karabtchevsky, qui associe à l'orchestre un chœur amateur de haut niveau, ouvre le répertoire de l'orchestre sur des grandes œuvres vocales et noue un lien encore plus fort avec le public. Avec la nomination du chef américain John Axelrod, à partir de 2010, une page nouvelle s'ouvre pour cette formation régionale partageant ses musiciens entre Angers et Nantes.



Né en Ukraine, *Vadim Gluzman* commence le violon à l'âge de sept ans. Après les études à Tel Aviv et aux Etats-Unis, il rencontre Isaac Stern qui exercera une grande influence sur lui sur le plan humain et artistique. Jouant sur un instrument exceptionnel, un stradivarius ex Leopold Auer, Vadim Gluzman provoque l'enthousiasme des critiques (" Dans les mains de Gluzman, le stradivarius ne parle pas, il proclame, il chante il soupire et rit ", commente Detriot Times).



Après avoir emporté la médaille d'or au prestigieux concours Dmitri Mitropoulos, *Alain Lombard* devient assistant de Herbert von Karajan à Salzbourg, puis de Leonard Bernstein à New York, avant de devenir le chef permanent au Métropolitain Opéra de New York. Directeur musical du Philharmonique de Strasbourg et directeur artistique de l'Opéra du Rhin de 1972 à 1982, Alain Lombard réalise de nombreux enregistrements chez Erato/Warner et de nombreux enregistrements télévisés. Après avoir été directeur musical de l'Opéra de Paris et directeur musical de l'Orchestre de Bordeaux, Alain Lombard continue une carrière internationale, partageant son temps entre les grandes formations lyriques et symphoniques européennes, américaines et australiennes.

Tarifs

**CONCERTS GRATUITS
LE JEUDI 29 AVRIL
À LA CHAPELLE SAINT-SAUVEUR.**

CONCERTS AU PALAIS DU GRAND LARGE

17h00 : 3,30 € (*tarif unique*)
21h00 : 15,50 € (*tarif réduit 10,90 €*)

SAMEDI 1^{ER} MAI 2010

9h45 - 11h00 - 14h00 - 16h00 et 18h30 : 5,50 € (*réduit 4,40 €*)
21h00 : 15,50 € (*tarif réduit 10,90 €*)

DIMANCHE 2 MAI 2010

9h45 - 11h00 - 14h00 et 15h45 : 5,50 € (*réduit 4,40 €*)
17h00 : 15,50 € (*réduit 10,90 €*)

*Les concerts en matinées sont gratuits
pour les moins de 12 ans et les élèves du Conservatoire de Saint-Malo.*

RÉSERVATIONS À PARTIR DU 6 AVRIL :

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h15 et de 13h30 à 18h00

Samedi de 9h00 à 12h00

Maison des Associations

35 rue Ernest Renan - 35400 Saint-Malo

Tél : 02 99 40 42 50